

3

REVUE BELGE  
DE  
**NUMISMATIQUE,**

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1884.

QUARANTIÈME ANNÉE.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

**1884**

## CUEILLOIR NUMISMATIQUE.

---

*Cinquième lettre de M. le comte DE MARSY à M. DE SCHODT, vice-président de la Société royale de numismatique de Belgique.*

---

MONSIEUR ET HONORÉ CONFRÈRE,

Je viens reprendre bien tardivement la série de lettres que je vous ai adressées depuis quelques années et j'espère que vous voudrez bien me permettre de continuer, avec celui que ses confrères ont appelé au titre de vice-président, les causeries que j'avais grand plaisir à avoir avec lui, alors qu'il remplissait, avec tant de dévouement, la tâche laborieuse de secrétaire de notre Société.

Je n'aurai que peu de chose à vous dire des trouvailles numismatiques et des ventes de médailles effectuées depuis près de deux ans ; la *Revue belge de numismatique*, ainsi que la *Revue française*, ressuscitée par MM. A. de Barthélemy, Schlumberger et Babelon, les ont déjà le plus souvent signalées dans leurs chroniques trimestrielles ; mais il me restera encore une large part d'indications bibliographiques à recueillir, principalement dans nos recueils provinciaux, encore si mal connus, malgré les analyses du *Répertoire des travaux historiques* et du *Polybiblion*.

Les grandes publications ont été moins nombreuses depuis quelque temps. Vous verrez cependant paraître très prochainement le bel ouvrage de M. GABRIEL sur les monnaies carlovingiennes ; vous avez déjà entre les mains les publications de MM. RONDOT et HEISS, sur les grandes médailles artistiques du moyen-âge, ainsi que le petit livre de François LENORMANT, *Monnaies et médailles*, publié dans la *Bibliothèque des beaux-arts*, et qui a été sa dernière œuvre. De plus, au moment où vous parviendra ma lettre, vous saurez quel aura été le lauréat du prix Duchalais, pour lequel concourent M. CARON, avec les deux premiers fascicules de ses *Monnaies féodales françaises*, et le vicomte DE PONTON D'AMÉCOURT, avec ses *Recherches sur les monnaies mérovingiennes du Cenomannicum*, publiées dans la *Revue historique du Maine*.

Je continue à grouper les renseignements, sous des rubriques qui permettront de les retrouver plus facilement.

#### *Numismatique antique.*

A. DE LONGPÉRIER. Un portrait de la Pythie delphique sur des monnaies de Syracuse. (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XLII, 1882, pp. 1-8, 2 fig.)

BABELON (E.) Dissertation sur une monnaie de Syphax à légende punique. (*Bulletin des antiquités africaines*, 1882.)

Je me permettrai de signaler, à ce propos, l'intérêt de ce recueil, publié par la Société de géographie et d'archéo-

logie de la province d'Oran, et qui renferme de très importantes études sur l'archéologie de l'Algérie.

*Monnaie de Bæsuri.* M. DE LAURIÈRE a communiqué à la Société des Antiquaires de France (*Bulletin*, 1883, pp. 101-102) une empreinte d'une monnaie de bronze qui lui avait été envoyée de Portugal par M. Eust. DA VEIGA, et qui n'avait été jusqu'à présent qu'incomplètement publiée. Est-il possible, grâce à cette pièce, de proposer une nouvelle lecture d'un passage de l'*Itinéraire* d'Antonin, signalant une ville d'*Esuri*, entre Ossobona et Myrtilis, ou faut-il y voir une localité nouvelle ?

#### *Numismatique gauloise.*

M. BRETAGNE a publié dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (3<sup>e</sup> série, t. XX, pp. 311-315), et une notice sur des monnaies gauloises portant au revers un taureau marchant dans une couronne, et au droit l'effigie d'Auguste, avec une légende diversement lue et qu'il interprète par ARGENTORATVM, Strasbourg.

Cette lecture est vivement combattue dans un article de M. CHABUILLET, inséré dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques, section d'archéologie*, 1883, pp. 176-178, dont l'étendue ne me permet pas de reproduire les arguments.

ANONYME. Le trésor gaulois de Lanjuzan. (*Revue de Gascogne*, t. XXIII, 1882, p. 466.)

Trésor de 980 monnaies gauloises, déterrées le 6 mars 1882, dans le bois de la Terrade.

ANONYME. Une inscription et une monnaie des Ségu-

siaves. (*L'Ancien Forez*, mars-déc. 1882, pp. 187-197, 232-236, 315-320.)

Voici en quels termes M. A. DE BARTHÉLEMY analyse et apprécie ce travail : « L'auteur multiplie les conjectures pour établir que la déesse Segeta, mentionnée dans une inscription trouvée à Bussy-Albieu, était la même que Ségeste, honorée dans la ville sicilienne de ce nom.... Notons en passant que sur certaines monnaies coulées, qu'il attribue aux Ségusiaves, l'auteur croit reconnaître un chien. Ces monuments ne sont pas ségusiaves et l'animal n'est pas un chien. »

GOUDART. Supplément à la notice sur les médailles dites pieds de sangliers. Toulouse, 1882, in-8°, ix-94 p. et une planche (1).

M. CHABUILLET a consacré à cette dissertation un article intéressant dans le *Répertoire des travaux historiques*, 1882, n° 2735.

#### *Numismatique romaine.*

FOURDRIGNIER (Ed.). Notice sur quelques monnaies antiques trouvées à Briis-sous-Forges. (*Bulletin de la Commission des antiquités de Seine-et-Oise*, 1883, pp. 82-90).

Monnaies impériales romaines du 1<sup>er</sup> au 1<sup>er</sup> siècle.

DUHAMEL (V.). Note sur une découverte de monnaies à Mérobert (Seine-et-Oise). (*Annales de la Société historique et archéologique du Gatinais*, t. I, pp. 28-29.)

(1) La notice a été publiée à Toulouse, en 1880, in-8°, ix-76 pages.

Découverte de 356 médailles en argent à l'effigie des différents empereurs, depuis Caracalla jusqu'à Posthume père.

ALICOT (Albert). Flans monétaires et lingot de bronze de l'époque gallo-romaine trouvés sur le territoire de la commune d'Oizon (Cher). (*Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre* (Bourges), t. IX, pp. 79-82, 1881.)

Ces flans, trouvés en grand nombre, semblent à l'auteur, d'après leur poids, avoir pu servir à frapper des petits bronzes, de Constantin à Valentinien.

Dans la séance du 18 janvier 1884, M. Alexandre BERTRAND a communiqué à l'académie des inscriptions et belles-lettres, une note de M. Ch. ROBERT sur un trésor découvert en Alsace, qui vient d'entrer au musée de Saint-Germain et comprend cinquante pièces d'or et une extrémité de fourreau en or.

LACROIX (Léon). Monnaies trouvées au Puy d'Yssandon. (*Bulletin de la Société scientifique de la Corrèze*, t. IV, pp. 395-405.)

Énumération de pièces de toutes les époques depuis un drachme de Marseille, jusqu'à un quart de franc d'Henri III.

Nous nous bornerons à citer les deux mémoires publiés par MM. Deloche et Robert, sur le monnayage de Maurice Tibère, dans une discussion dont M. A. DE BARTHÉLEMY a rendu un compte détaillé dans la *Revue française* de 1884, pp. 172-175, et M. Dancoisne, dans ce recueil.

DELOCHE (M.). Renseignements archéologiques sur la

transformation du C guttural des Latins en une sifflante, et mémoire sur le monnayage en Gaule, au nom de l'empereur Maurice-Tibère. Paris, Imp. Nat., 1883, in-4°, 64 pages. (Extrait des *Mémoires de l'académie des inscriptions et belles-lettres*, t. XXX, 2<sup>e</sup> partie.)

ROBERT (P.-Ch.). Sur la prétendue restauration du pouvoir de Maurice-Tibère dans la province et sur les monnaies qui en seraient la preuve. Paris, Imp. Nat., 1883, in-4°, 46 pages, deux planches. (Extrait également des *Mémoires de l'académie des inscriptions*, t. XXX.)

#### *Numismatique mérovingienne.*

Le R. P. DE LA CROIX, qui a fait à Sanxay et à Poitiers des découvertes si remarquables, au premier rang desquelles il faut ranger celle de l'*Hypogée Martyrium*, ne néglige aucune occasion de recueillir les médailles que recèle le sol de Poitiers.

Dans l'une des séances de la Société des Antiquaires de l'Ouest, il offrait au musée de cette Société un certain nombre de médailles du moyen âge, dont M. Alfred Richard a donné la description dans le *Bulletin* de cette association (2<sup>e</sup> trimestre de 1881, p. 286). Nous y relevons les pièces suivantes inconnues jusqu'à ce jour :

1<sup>o</sup> Triens mérovingien, en très bas or : Buste diadémé tourné à droite ; le diadème de perles contourne la chevelure : Légende : DVFCIACVRTE SCI MARTIN. Rev. Croix cantonnée de petites perles en nombre ; légende : AVTIGISILVS MONETARIVS ;

2<sup>o</sup> Cuivre, tête diadémée tournée à gauche ; légende :

AMPANICO. *Rev.* Croix surmontée d'une ancre : CAN MON.

DELOCHE (Maximin). Numismatique, cinquième lettre à M. Ph. Lalande. (*Bulletin de la Société scientifique de la Corrèze*, t. IV, pp. 193-203.)

Description de trois triens mérovingiens, dont l'un est attribué à Naillac (Creuse).

Sixième lettre. (Id., pp. 661-669.)

Descriptions de monnaies de la même époque trouvées dans les environs d'Ussel.

#### *Médailles byzantines.*

*Plaques d'or byzantines trouvées à Koniah.* Une note de M. SORLIN-DORIGNY, communiquée à la Société des Antiquaires de France (*Bulletin*, 1883, p. 123), fait connaître deux plaques estampées, munies de bélière, représentant des sujets de la vie de Jésus-Christ et dont les dimensions considérables (0<sup>m</sup>.08 de diamètre) méritent d'attirer l'attention.

#### *Moyen âge.*

On a beaucoup parlé, l'an dernier, de la découverte faite à Paris, rue Vieille-du-Temple, d'un trésor de monnaies françaises du XIV<sup>e</sup> siècle, en or. Nous ne reviendrons pas sur la description de ces pièces (1), qui ont été vendues à

(1) V. *Annuaire de la Société de numismatique de 1883*, notice de M. CARON; *Revue numismatique française*, 1883, p. 407 (prix de vente), etc.



l'hôtel Drouot au mois de mars 1883, mais nous emprunterons au *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris* quelques lignes d'une communication de M. le baron PICHON, tendant à établir que ce dépôt, d'une valeur considérable, ne devait pas être la propriété d'un particulier, mais la caisse d'un des percepteurs des aides, dont plusieurs furent tués à la sédition des Maillotins. (1883, p. 35.)

DIETZ (E.). Note sur quelques monnaies du moyen âge trouvées près de Fouday, au Ban de la Roche (Vosges-Alsace). Saint-Dié, Humbert, 14 pages. (Extrait du *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, 1880-1881.)

VAN ROBAIS (A.). Notes d'archéologie, d'histoire et de numismatique (3<sup>e</sup> série). Abbeville, Paillart, 1883, in-8°.

Dans cette série, extraite comme les précédentes, des *Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville*, M. VAN ROBAIS étudie de nouveau quelques monnaies du Ponthieu, de Quentovic et de Montreuil-sur-Mer.

#### *Valeur des monnaies.*

A propos d'un billet de change payable à Acre en 1237, M. BLANCARD donne une note sur la valeur des monnaies qui y sont mentionnées et qui sont au nombre de trois : le besant sarrasinat d'Acre, l'once de tarin et l'augustale. (*Revue des Sociétés savantes*, 7<sup>e</sup> série, t. V, 1882, pp. 434-436.)

FORESTIER (Édouard). Les variations des monnaies au début de la guerre de cent ans ; Montauban au xiv<sup>e</sup> siècle.

(*Bulletin archéologique et historique de Tarn et Garonne*, t. X, pp. 81-100, 1882.)

« L'auteur de ce travail, dit M. Siméon Luce, présente, à l'aide des livres de comptes des frères Bonis, qui vont de 1348 à 1369 et qu'il a signalés le premier à l'attention du monde savant, le tableau des variations ou, plus exactement, du cours des monnaies à Montauban, de 1345 à 1363. Ce tableau confirme pleinement les calculs et les conclusions du savant auteur du *Mémoire sur les variations de la livre tournois*, M. Natalis de Wailly. Les monnaies dont il est fait mention sont l'écu d'or, le florin d'or, le gorges d'or, le denier d'or à la chaise, le denier d'or à l'agnel dit mouton, le double d'or et le gros d'argent. »

RIOCOUR (Comte E. de). Les monnaies lorraines. (*Mémoires de la Société d'Archéologie Lorraine*, 1883, tiré à part.)

Travail d'évaluation des diverses monnaies lorraines mentionnées dans des documents.

Une lettre de Guillaume POSTEL, fameux visionnaire et illustre érudit, adressée au cardinal de Lorraine, le 18 octobre 1559, mérite l'attention des personnes qui s'occupent de la numismatique du seizième siècle et des questions économiques qui se rattachent à nos études : « Le sieur Benevento, écrit-il, lui a fait part de ses nouvelles inventions et surtout de ses observations sur les monnaies. Il blâme les procédés employés en France et prétend que le roi d'Espagne a gagné en trois ans de 16 à 1,700,000 écus à faire convertir les monnaies de France en siennes. Il trouve aussi qu'il y a trop de lieux où on

bat monnaie et il s'étonne *quand il luy souvient que nos généraulx des monnoyes sont gens àe justice*. Aujourd'hui, Postel doit conférer avec lui sur l'établissement qu'il a dressé des bourses royales pour chasser les banquiers qu'il a en si grande horreur qu'il dit que c'est l'une des plus grandes malédictions que Dieu envoya en un royaume. (Vente par Étienne Charavay, du 2 mai 1883, n° 146.)

*Jetons et méreaux.*

Après avoir réuni en une collection de six volumes, dans lesquels la numismatique tient une large place, les mémoires dispersés publiés par M. A. DE LONGPÉRIER, M. Gustave SCHLUMBERGER a entrepris le dépouillement des notes nombreuses laissées par le savant éminent dont il était devenu en quelque sorte l'enfant d'adoption et il nous fait connaître ceux de ces travaux qui étaient arrivés à un certain degré d'achèvement et qui renferment des idées nouvelles. C'est ainsi qu'il a donné à la *Revue numismatique française* le mémoire sur le *Hardi*, dans lequel M. de Longpérier retrouvait le *Farthing* anglais, et qu'il a communiqué au *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris* (1883, pp. 177-179), une note sur des méreaux du chapitre de Saint-Paul de Saint-Denys, en France, méreaux qui, à cause de la lettre R qu'ils portent, avaient été attribués tour à tour à Reims et à Rouen. La comparaison de ces pièces avec un sceau de ce chapitre portant également un R couronné, fixe définitivement cette attribution, en montrant que c'est l'initiale du roi Robert que le chapitre considérait comme son fondateur.

Nouvelle note de M. CHABOUILLET sur les séquins de la monnaie de Trévoux, à l'occasion de la communication de M. Hucher. Indication de deux pièces de ce genre qui existent dans des collections, etc. (*Revue des Sociétés savantes*, 7<sup>e</sup> série, t. V, 1882, pp. 278-281.)

DES ROBERT (Ferdinand). Un jeton de la Chambre des comptes de Lorraine. Nancy, imp. Crepin-Leblond, in-4°, 4 pages et fig.

RABUT (François). Notice sur un jeton de la Chambre des comptes de Chambéry. *Mémoires et documents publiés par la Société savoysienne d'histoire*. Chambéry, 1882, t. XX.

Ce jeton, portant la date de 1566, est le premier que l'on connaisse comme ayant été frappé par cette Chambre.

HUCHER (Eugène). Jeton de Jehan III de Daillon, comte de Lude, baron d'Illiers. (*Revue historique et archéologique du Maine*, 1882, t. II, pp. 209-214.)

D'un côté, les armes et le nom de Jean de Daillon (1495-1557), de l'autre, la Fortune nue, marchant sur les vagues au milieu des débris d'un navire. Légende : FORTVNAM VIRTUTE LVDE.

Le D<sup>r</sup> PONCET. Numismatique lyonnaise. Recherches sur les jetons consulaires de la ville de Lyon. Lyon, Brun, in-4°, XII-195 pages, cinq planches.

*Jetons indéterminés.* La *Revue d'histoire nobiliaire*, publiée en 1882, avait essayé de transporter dans le domaine héraldique le système de *notes and queries*, si en usage en Angleterre, et une planche fort soigneusement

gravée, accompagnée d'un texte (pp. 175-179), reproduisait cinq jetons de la collection du comte Fernand de la Sizeranne, avec un essai d'interprétation de trois d'entre eux. Malheureusement, la suspension de cette revue, à la fin de la première année, n'a pas permis aux organisateurs de continuer cet essai que nous serions heureux de voir se reproduire ailleurs.

*Numismatique orientale.*

SAUVAIRE (H.). Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmanes, traduits, recueillis et mis en ordre. Paris, Leroux, in-8°. (Extrait du *Journal asiatique*.)

*Budget de la Bibliothèque nationale de Paris.*

Le journal *Paris* nous fournit le chiffre du crédit alloué à la Bibliothèque nationale de Paris, pour 1885. Il s'élève à 181,000 francs, dont 40,500 pour le département des médailles et antiques.

*Notes biographiques sur les numismates.*

GRAMMONT (H. de). Un académicien captif à Alger, 1674-1675. (*Revue africaine*, 1882, pp. 509-520, 587-596.)

L'académicien qui fait le sujet de cette étude est Vaillant, lequel, envoyé en Italie par Colbert pour acheter des médailles destinées au cabinet du roi, fut pris par des corsaires au mois d'octobre 1674 et emmené à Alger, où il fut délivré par ordre du Dey au bout de quatre

mois. Son biographe rapporte que Vaillant n'hésita pas à avaler plusieurs fois des médailles d'or pour les soustraire aux investigations des corsaires.

Un catalogue d'autographes mis en vente par Étienne Charavay (1) nous donne une lettre d'ECKHEL à COUSINÉRY, datée de Vienne, le 22 octobre 1783, et qui offre d'intéressants détails pour la biographie de ces savants numismates.

« Eckhel, dit le rédacteur du catalogue, remercie Cousinéry d'avoir acquis, à Smyrne, des médailles antiques destinées au Cabinet impérial de Vienne, et le rassure sur le sort de certains livres qu'il lui a adressés par la voie de Constantinople. Il lui adresse des observations sur les médaillons d'Alexandre frappés à Amphipolis et sur les monnaies d'Amintas et de Perdicas; il lui demande le dessin d'une médaille inédite de Pausanias, roi de Macédoine. Enfin, il l'engage à rentrer à son poste par la voie de Vienne où il le recevra à bras ouverts. Il ne courra pas ainsi le risque de tomber entre les mains des Algériens, qui, en ce moment, sont si redoutables à la mer. »

Cousinéry, vice-consul de France à Rosette, se trouvait alors à Marseille.

Louis (Eugène). Benjamin Fillon. (*Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée*, 1881, 3<sup>e</sup> série, t. I, pp. 189-213.)

Article nécrologique, suivi de la bibliographie du savant numismatiste, né à Gruy, le 15 mars 1819, mort à la Court, commune de Saint-Cyr en Talmendois, le 23 mai 1881.

(1) Juillet 1883, n<sup>o</sup> 30447, prix 38 francs.

C'est encore par des notes nécrologiques que je dois terminer cette revue.

Vous avez appris la mort prématurée de François LENORMANT, dont les travaux si importants ont été appréciés comme ils le méritaient dans la leçon d'ouverture du cours d'archéologie professé à la Bibliothèque nationale par son successeur, M. Rayet. L'année 1884 est à peine commencée et les études qui nous occupent ont fait une nouvelle perte par la mort de M. MURET, savant modeste et laborieux, qui trouvait, au milieu de ses occupations au cabinet des médailles de la bibliothèque nationale, le temps de rédiger des dissertations sur la numismatique grecque, qui seront utilement consultées, et venait d'achever le catalogue des monnaies gauloises dont la garde lui était confiée.

A ces noms connus, permettez-moi d'ajouter celui de M. LÉON THOMAS, auteur d'une *Bibliographie pontoisienne*, qui avait réuni les matériaux d'une numismatique de Pontoise, dont la publication est annoncée dans le prochain volume des *Mémoires de la Société historique du Vexin*.

Veillez agréer, Monsieur et honoré confrère, l'expression de mes sentiments affectueusement dévoués.

MARSY.

Compiègne, 24 mars 1884.

---